

Curé : prêtre catholique qui est chargé de la cure ; c'est-à-dire qu'il a "charge d'âmes" d'une paroisse (en latin, cura animarum). Il est nommé par un évêque, dont il est le représentant et le délégué dans la paroisse. Il « dit » la messe, les enterrements, les mariages et les baptêmes, doit confesser et absoudre les péchés des personnes qui le souhaitent. Les autres prêtres qui l'assistent sont nommés vicaires, ou prêtres habitués.

Synonymes : desservant, pasteur, aumônier, chapelain.

La confrontation des diverses sources disponibles permet de dresser la **liste des curés de la paroisse de Jœuf de 1673 à 1945**. Parmi ces desservants, certains méritent une attention particulière.

François Hozel * 1673-1707
Lebrun 1707-1715
Jean Hognon 1715-1745
C. P. Moyeuve 1745-1765
François Remoiville * 1765-1785
Jean-François Roger Claudin 1785-1790
Jean François Remoiville 1790-1794

La grande Révolution de 1789 et ses suites conduisent à la fermeture des églises en septembre 1794. Après la signature en juillet 1801 du Concordat entre le Saint-Siège et le Premier Consul Napoléon Bonaparte, le rétablissement du culte est effectif à Jœuf en octobre 1802.

François Louis 1802-1813
Vallencio (abbé de Montois) 1813-1816
Jean-Jacques Gaspar mai 1816 - novembre 1824
Jean Baptiste Chary février 1825 - juillet 1826
Dom Lucie (Jésuite) septembre 1826-mai 1827
Claude Jeunehomme mai 1827- avril 1829
Joseph Panel juillet 1829 - mai 1833
Nicolas Neumann mai 1833 - décembre 1842
Louis Lalance octobre 1844-1851
Auguste Humbert 1851-1858
Clément Schneider 1858-1871
Edouard Muel 1871-1891
Joseph François 1891-1909
Edouard Peitz 1909-1924
Georges Dellwall 1924-1945



Plan datant de 1851 montrant l'église paroissiale de Jœuf, adossée à trois maisons de la rue Sous-le-Moutier et entouré du cimetière communal. Le chœur (sur la gauche) date du XIII^e siècle et la nef a été reconstruite au début du XVII^e siècle. Visibles en bas à droite (coloriés en bleu), le clocher et un petit ossuaire se trouvent isolés dans un angle de l'enclos faisant office de nécropole. En outre, le beffroi est mitoyen de la maison du pâtre communal (également coloriée en bleu comme tous les bâtiments appartenant à la collectivité).

Vue de l'église de Jœuf placée sous le vocable de "l'Exaltation de la Sainte-Croix" vers 1905.

Elle remplace l'édifice plus ancien évoqué ci-dessus et a été reconstruite en 1878/79.

On peut trouver des illustrations de l'édifice originel dans la notice consacrée au curé Humbert.

Après la reconstruction, un vieux tilleul et un marronnier, plantés dans la nécropole paroissiale vers 1610 et "reliques" de la vieille église, se dressent toujours sur le nouveau parvis d'entrée.

